

*Feuilles de papier goudronné et autres pièges gommés.*—Dans les endroits où l'altise du houblon fait beaucoup de ravages, on a employé avec plein succès des feuilles de papier ou des planches enduites de goudron. On place ces feuilles sous les ceps de houblon que l'on bat légèrement avec une branche ou un bâton pour en faire tomber les puces; celles-ci se trouvent prises dans le goudron. Il est bon d'employer une époussette en plumes pour déloger les insectes. W. B. Parker\* recommande d'entourer les ceps, une fois qu'ils sont fixés, de bandes de "tanglefoot" (substance gommeuse) à environ deux pieds du sol. On remplacera les bandes dès qu'elles porteront assez de puces pour former un pont sur lequel les autres pourraient passer; les supports des treilles devront également être cerclés de goudron.

*Semis tardifs.*—Parlant de l'altise du navet dans le bulletin n° 52 des fermes expérimentales, Fletcher affirme que, d'après des observations minutieuses faites dans le centre de l'Ontario, il est bon de semer les navets pendant la troisième semaine de juin, si l'on ne veut pas les exposer aux attaques des puces de terre. A cette époque de l'année, les insectes parfaits de la première couvée ont disparu, règle générale, et les jeunes plants croissent rapidement et donnent d'aussi bonnes récoltes que s'ils avaient été semés trois semaines plus tôt.

*Façons aratoires.*—Étant donné que les puces de terre à la phase larvinaire se nourrissent des racines de mauvaises herbes communes telles que solanées, stramoine, chou gras, herbe à poux, etc., il est important l'arracher ces herbes et de les brûler. On peut détruire ainsi de grandes quantités de larves si l'on s'y prend vers le milieu de juillet. Il importe naturellement de détruire aussi les mauvaises herbes qui croissent en bordure des champs cultivés. On fera bien d'affecter les terres infestées de ces mauvaises herbes à des cultures qui ne craignent pas l'altise adulte.

Il est également important d'enlever des champs et jardins, à l'automne, tous les débris des récoltes tels que troncs de chou, feuilles et extrémités de navets etc., qui serviraient à abriter les puces adultes pendant l'hiver. Ces rebuts doivent être enfouis profondément à la charrue ou bien rassemblés en tas pour être brûlés.

## LES ESPÈCES LES PLUS COMMUNES D'ALTISES.

### L'ALTISE DE L'ÉPINARD,

(*Disonycha xanthomelana* Daln.)

Cet insecte a fait, jusqu'à présent, peu de mal aux cultures du Canada. Certaines années on le trouve en quantités notables dans l'Ontario et la province de Québec—il mesure à peu près  $\frac{1}{4}$  de pouce de long, est de couleur noire avec le thorax jaunâtre—mais on n'a pas encore entendu dire qu'il ait fait chez nous beaucoup de mal aux épinards ou aux betteraves, les deux cultures qu'il attaque de préférence aux États-Unis. A Ottawa nous en avons trouvé en mai, juin, septembre et octobre. L'insecte se nourrit naturellement de chou gras, de mouton blanc et probablement d'autres plantes étroites apparentées à celles-ci.

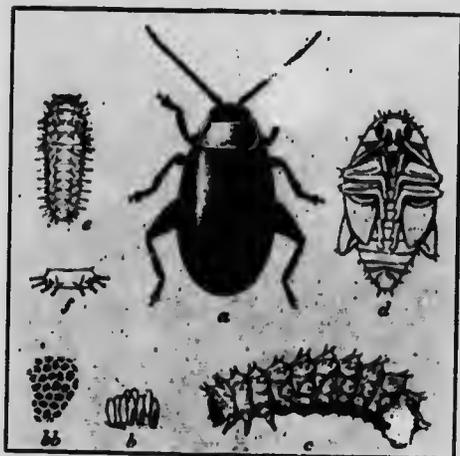


FIG. 2.—Altise de l'épinard: a, altise adulte; b, masse d'œufs; bb, structure de l'œuf; f, segment abdominal d'une larve; c, larve complètement développée; d, nymphe; e, larve fraîchement éclosée; a, c, d, sont cinq fois la grosseur naturelle; b, e, grossissement plus fort; bb, f, grossissement plus fort encore. (D'après Chittenden, bull. 19, N.S. Bureau de l'ent. Minst. Agr. E.U.)

\*Bulletin 82, Part. IV Bureau d'entomologie des États-Unis.